

ROMANS

■ Chez *Albin Michel Jeunesse*, Yannick poursuit ses enquêtes aux quatre coins du monde au gré de la plume plus ou moins inspirée des différents auteurs de la collection *Le Furet enquête*. Les titres les plus convaincants de la dernière livraison (35 F chaque) nous conduisent en Guadeloupe avec *Plongée fatale* de Jacques Vettier : plaisir d'une aventure en apnée dans les eaux chaudes où barbotent de redoutables requins... en tous genres.

Traque dans la neige de Denis Côté, se passe au Québec. En pleine tempête de neige, le héros s'embrouille dans une manipulation des services secrets canadiens contre les autonomistes québécois et tombe amoureux de Fannie. Un thème rare, une intrigue solide et des climats psychologiques bien campés.

Fugue à Buenos Aires de Gérard Delteil, est l'occasion de découvrir les drames et les ambiguïtés de l'Argentine d'aujourd'hui à travers la recherche que mène sur sa véritable famille une jeune fille adoptée par des militaires pendant la dictature.

■ Chez *Casterman*, Huit & Plus, d'Yvon Mauffret : *Prunelle* (35 F). Ou comment une petite fille, élevée dans l'amour des bêtes et de la nature, tient tête à son père garde-chasse et au maître du domaine qui organisent une battue. Au matin de la chasse, elle conduit les bêtes - et en particulier la laie *Prunelle* que la famille a adoptée quelques années auparavant - à l'abri dans un enclos naturel. Un récit bien mené qui met



Version officielle,
ill. F. Rébena, Casterman

en évidence la logique enfantine ignorante de toute concession.

En *Romans Dix & Plus*, *Mystère*, de Roland Lamarre, ill. Frédéric Rébena : *Version officielle* (42 F). Un roman sur fond d'enquête et d'aventure policière qui démarre par l'irruption de Loko, un petit enfant noir, déluré et très intelligent, dans la vie de Christian, un mari et père démolé, tout juste abandonné des siens. Christian est le voisin des grands-parents de Loko. Ces derniers ont disparu, Loko est menacé du même sort, sa vie est en danger, seul Christian peut l'aider, mais celui-ci n'a pas l'intention de jouer au héros. C'est sans compter sur la force de persuasion et sur le punch de Loko. Un roman dynamique et facile à lire.

À signaler également, dans la collection *Romans Dix & Plus*, la réédition - bienvenue - de *La Maison des Quatre-vents* de Colette Vivier (48 F) avec de nouvelles illustrations de Serge Bloch.

■ Chez *Dapper Jeunesse*, dans la collection *Au bout du monde*, de Beryl Bowie, trad. Valérie Morlot : *Les Esprits mènent la danse* (35 F). La vie au Cap de deux enfants, Wiseman et Zolani, qui se retrouvent dans la rue après avoir fui le domicile familial qu'ils trouvaient trop indifférent ou trop rude. Leur périple à travers la grande ville est l'occasion de rencontres heureuses, celle d'un joueur de pipeau solitaire et d'une jeune Africaine fraîchement arrivée d'Angleterre (où ses parents étaient réfugiés en raison de l'apartheid), qui partagent avec eux le goût de la musique ; et de rencontres dangereuses, telle celle d'un groupe de jeunes pratiquant le satanisme. Mêlant le mystère autour des pratiques sataniques, l'aspect documentaire de la vie au Cap au moment de la libération de l'apartheid, les informations sur la misère des enfants des rues, une vision optimiste de l'avenir grâce à une confiance affirmée dans la jeunesse, et une petite intrigue non sans suspense, le récit vaut plutôt par ces aspects-là que par l'écriture, sans surprise et appliquée.

De *Chukwemeka Ike*, trad. Étienne Galle : *Fils de panthère* (38 F). Au Nigéria, en 1947, le jeune Amobi quitte son village pour étudier au prestigieux *Government College* où l'on inculque à la future élite une stricte discipline en même temps que la méfiance, sinon le rejet, envers les traditions et les croyances ancestrales. Or Amobi a tout lieu de croire qu'il est sous l'emprise (à moins qu'il n'en soit involontairement le maître) d'une mystérieuse et puissante panthère qui hante ses rêves et commet de bien réels ravages. Les doutes du garçon, qui hésite entre la magie et la raison, entre tradition et modernité, sont

bien rendus, dans un récit bien mené, au ton humoristique.

De Gisèle Pineau : **Caraïbes sur Seine** (30 F). Chronique d'une année particulièrement riche dans la vie de Lindy, une jeune Antillaise venue s'installer en métropole avec sa famille. Problèmes familiaux, difficultés d'adaptation, mais aussi découvertes et nouvelles amitiés sont retracés sur un mode vivant et chaleureux.

■ À *L'École des loisirs*, en Neuf, de Brigitte Smadja : **Maxime fait un beau mariage** (48 F). Un ton enjoué, qui nous replonge dans l'atmosphère d'une famille connue et sympathique (*Maxime fait des miracles, Maxime fait de la politique, Maxime fait l'Idiot*). Quatrième aventure donc de Maxime, qui a 13 ans maintenant, et de sa famille : son père, sa mère, et sa grande sœur chérie Emilie. Emilie a 20 ans, et elle annonce à sa famille qu'elle se marie dans 15 jours avec son cher et tendre Jules. Les parents, pour le moins surpris, refusent, et ce qui aurait dû être une fête tourne au drame... Maxime essaye de naviguer entre ses propres sentiments. Un livre tendre et drôle, sur fond de musique - Maxime joue du saxo -, et de danse - Emilie est une future star du hip hop -. Frère et sœur s'entraînent dans les couloirs de la station Châtelet...

Dans la même collection, de Elwyn Brooks White, trad. par Catherine Chaîne, ill. Garth Williams : **Stuart Little** (60 F). Ce classique publié pour la première fois aux États-Unis en 1945, et en 1980 à *L'École des loisirs*, reparait sous son titre original à l'occasion de la sortie d'un film. C'est l'occasion de redécouvrir, dans une traduction légè-

ment revue et plus agréable, cette merveilleuse histoire de la famille Little dont le deuxième enfant, Stuart, a la taille d'une souris : ce qui lui pose quelques problèmes dans la vie courante (pas facile d'ouvrir un robinet !) mais lui donne aussi beaucoup d'indépendance dès son plus jeune âge. Aventures passionnantes d'un petit garçon-souris téméraire qui se lance dans toute une série d'aventures - y compris au volant d'une voiture miniature - et qui est fidèle en amitié. Les illustrations de Garth Williams, réalisées en étroite collaboration avec White, sont elles aussi merveilleuses, tant par leur chaleur, leur précision, que par les détails qui donnent toute leur dimension à l'histoire. Un régal à partager à tout âge.

■ Chez *Gallimard Jeunesse*, dans la collection Folio Junior, de Melvin Burgess, trad. Diane Ménard : **Géante** (32 F). Un roman fantastique et onirique qui raconte l'amitié entre une petite fille habitée par des forces et des pensées surnaturelles et une géante qu'elle ramène à la vie et déterre de l'arbre centenaire sous lequel elle demeurait ensevelie. Une vision très romantique des résonances entre les éléments, les mouvements de l'âme et les événements, à travers la capacité enfantine de comprendre ce qui reste étranger aux adultes. Ainsi la petite Amy peut-elle sauver une enfant venue de très loin et de la nuit des temps malgré les dangers de poursuite et de peur liés à son apparence insolite et à sa taille gigantesque.

De Michaël Morpurgo, trad. Noël Chassériau, ill. François Place : **Jeanne d'Arc** (32 F). Le roman s'ouvre et se termine par la plongée dans les songes d'une jeune fille

d'aujourd'hui : depuis toujours fascinée par Jeanne d'Arc, Eloïse rêve qu'elle sera choisie pour incarner la Pucelle lors de la grande fête commémorative d'Orléans, le 8 mai. Une façon pour le romancier d'inciter le lecteur à le suivre avec plus de curiosité et d'intérêt dans son évocation - à la fois documentée et vivante, proche et énigmatique - des péripéties de l'aventure de Jeanne d'Arc.

En *Page Blanche*, de Melvin Burgess, trad. Mona de Pracontal : **Un Été au bord du fleuve** (45 F). Voir rubrique « Chapeau ! », p. 14.

De Virginie Lou : **Un Papillon dans le peau** (32 F). Sous la forme d'une longue lettre, Omar raconte l'amitié aussi brève qu'intense partagée avec Alexandre, dont il essaie de comprendre le destin imprévisible. L'évocation de moments forts et d'une grande complicité lui permet de revivre les rêves qu'ils partageaient et surtout d'essayer d'accepter et de surmonter le vide laissé par la fuite d'Alexandre pour échapper à l'autorité brutale d'un père mercenaire. Le roman rend bien, comme un cri douloureux, la torture de l'absence, les questionnements sans fin et le désespoir de n'avoir pas su ou pu prolonger et protéger la qualité d'un grand amour.

Dans la collection *Frontières*, de Melvin Burgess, trad. Mona de Pracontal : **La Déroute** (45 F). Si l'on retrouve dans ce roman les thèmes de prédilection de Melvin Burgess (la soif de liberté, de dignité, la lutte pour la survie), ils sont ici traités dans une tonalité sombre, parfois proche du désespoir. Situé dans une époque indéterminée, qui semble correspondre à une image - très noire - de l'avenir, le roman met en scène des enfants abandonnés, qui

vivent à la périphérie de Londres : la ville est devenue un lieu protégé, réservé aux seuls riches, tandis que tout autour s'étendent de tentaculaires bidonvilles, d'immenses décharges où grouille une foule misérable et violente. Gâteau-Mouche, Jane et Sham « récupèrent », d'un gangster agonisant, un bébé enlevé à ses riches parents. Une rançon d'un montant faramineux a été réclamée et les gamins doivent choisir : rendre aussitôt l'enfant ou continuer à exiger la rançon. Mais ce choix n'est qu'une illusion, aucune part de liberté ne leur est reconnue, ils sont poursuivis, traqués, dans une cavale épuisante et tragique. Un roman saisissant, pour lecteurs aguerris.

■ Chez *Hachette Jeunesse*, dans la collection *Le Livre de poche Cadet*, de Francis Berthelot, ill. Christophe Dureau, *La Maison brisée* (26,50 F) est une belle histoire sur le divorce. L'auteur y peint sur le ton du conte les errances de Pierre-Plume, le fils de Hiéronymus - scientifique amoureux des étoiles - et de Miranda - artiste éprise de la mer - qui ne s'aiment plus. Dès lors, la maison se brise : la moitié de Hiéronymus s'envole sur la lune, celle de Miranda sous la mer. Pierre-Plume, quant à lui, perd tous ses repères. Pendant son errance entre les deux maisons, il rencontre Kirsikka, une fillette enjouée et imaginative qui vit avec sa grand-mère dans la forêt. Mais grand-mère et maison vont bientôt disparaître. Unis par leurs drames, les deux enfants essaient de réconcilier Hiéronymus et Miranda. Hélas, l'amour de Pierre-Plume est impuissant à recoller ce que le temps a brisé... mais pour l'avoir compris et accepté, ils entreront tous deux dans le monde des

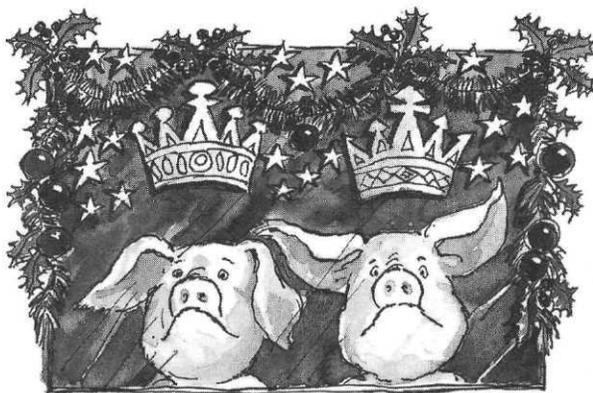
adultes. Sans tomber dans le piège de la gravité, ce très beau conte écrit dans le registre merveilleux, met en scène avec pudeur un des grands drames de la vie.

En Livre de poche *Jeunesse Junior*, de Marie Saint-Dizier et Valérie Pascal, ill. Amato Soro : *Histoires à croquer sous la dent* (27,50 F). Sept petites histoires de vie quotidienne autour de la nourriture, dans une famille élargie. Chaque chapitre se termine avec une ou deux recettes d'un plat (souvent un dessert) présent dans l'histoire. Plus convaincant par les recettes qui mettent l'eau à la bouche que par les histoires qui ne sont que prétexte et restent très descriptives.

En Livre de poche *Junior Mon bel oranger*, de Lynda Durrant, trad. Stéphane Carn : *Faucon blanc* (33 F). Tout petit, Jonathan a été enlevé par les Indiens qui ont massacré ses parents. Il n'en garde aucun souvenir : au contraire il est devenu un véritable Indien, élevé comme un fils par Glickigan, rebaptisé Faucon blanc, et devenu à treize ans l'un des

meilleurs chasseurs parmi les Mohicans. Mais la vie libre que ceux-ci mènent depuis des siècles est de plus en plus menacée... Un long roman, qui propose sur la trame d'une aventure personnelle une vision nuancée des rapports entre civilisations.

En Livre de poche *Jeunesse Senior*, de Chantal Pelletier, Claude Pujade-Renaud, Daniel Zimmermann : *Les Mousquetaires du 21^e siècle. Les Otages de Gutenberg* (28 F). Quatre otages aux personnalités fortes et extrêmement différentes s'allient et prennent les choses en mains pour tenter de se sortir de leur situation ô combien inconfortable. Ils sont prisonniers, avec d'autres personnes, d'un commando d'amants et de leurs sbires dans les locaux de la Bibliothèque nationale de France. Un roman au suspense dense, dans un lieu mythique, avec pour héros des enfants, des jeunes et des moins jeunes, où la vie personnelle de certains se mêle habilement à l'intrigue. Une réussite que ce livre écrit à trois, qui ne manque pas d'humour et se lit sans reprendre son souffle.



Histoires à croquer sous la dent, ill. A. Soro, Hachette Jeunesse

Atelier Post-scriptum : Une **Guerre en Europe. Nouvelles de Sarajevo** (27,50 F). Une quinzaine de textes, nouvelles et témoignages, écrits à Sarajevo entre octobre 1998 et mai 1999 par de jeunes Bosniaques, étudiants pour la plupart, qui ont participé à un atelier d'écriture pour parler ou se libérer de quatre années de guerre pendant lesquelles ils furent pris comme otages par l'armée yougoslave. Inégaux, ces textes donnent vraiment à réfléchir sur la non-sanction des violations des lois de la guerre dont les populations civiles sont les premières victimes, sur les conséquences d'un si long isolement, sur la difficile reconstruction d'une identité. Ils sont avant tout des actes de foi dans une cohésion et une cohabitation possibles entre diverses communautés, dans la possibilité d'une vraie démocratie, et un avertissement contre l'émergence toujours possible d'un nouveau fascisme.

■ Chez **Magnard**, dans la collection Les Fantastiques, d'Éric Boisset : **Le Sarcophage d'outretemps** (42 F), dernier volume de la *Trilogie d'Arkandias*. L'auteur semble ici se libérer de la formule qu'il avait mise au point, et lance ses héros dans une joyeuse parodie assez loufoque, de science-fiction : Théophile et Bonaventure décident de remonter le temps pour sauver une souris blanche et un poisson rouge des griffes d'un méchant chat ! La magie rouge les projettera certes dans un passé, mais largement inattendu. La narration, plus dense et rythmée, s'attarde moins que dans les précédents volumes, les péripéties s'enchaînent avec jubilation, sans trop respecter les canons de la SF.

■ Chez **Milan**, la nouvelle collection Milan poche Junior, en attendant les nouveautés annoncées, propose essentiellement dans sa première livraison des rééditions (romans parus pour la plupart dans la défunte collection Zanzibar sauf pour le segment Frissons). C'est l'occasion de retrouver notamment, dans la série Aventure, de Michel Cossem, **Les Oiseaux du Mont Perdu** (32 F), récit de la lutte d'un jeune couple pour faire revivre un village abandonné des Pyrénées, sur fond de guerre civile espagnole.

D'Alim Hekmat, trad. Jean Agnès, **Pour l'amour d'un cheval** (34 F), nous entraîne au Turkestan. L'attachement d'un jeune garçon d'écurie à un splendide étalon qu'il est seul à pouvoir maîtriser, sa détermination à le sauver et à lui faire gagner la prestigieuse compétition de *buskashi* font découvrir la vie et les traditions d'une société où l'élevage des chevaux occupe une place centrale. Un récit d'une structure classique mais qui offre émotion et dépaysement.

De Michel Piquemal, **Le Pionnier du Nouveau Monde** (30 F), est le récit que fait un vieil homme de sa vie mouvementée : né en 1657 dans un pauvre village français, Jacques Baudrier s'embarque à 14 ans pour le Nouveau Monde où l'attendent aventures et découvertes. Un récit riche de péripéties et de personnages pittoresques et plein d'humanité.

Dans la série **Éclats de rire**, de Jean-Luc Coudray, **Le Mouton Mareel** (24 F), rassemble trois courtes histoires gentiment lou-

foques pour raconter les surprenantes explorations d'un mouton aventurier : amusantes variations pimentées d'un brin de philosophie.

De Bernard Friot : **Histoires pressées** (23 F). Réédition d'histoires très courtes, souvent drôles et qui fonctionnent remarquablement.

Dans la série Frissons qui reprend les histoires parues dans la revue *Les Aventuriers*, de Gérard Moncombe : **Le 13** (24 F). Quentin est médusé par l'aspect « vivant » du spectacle de marionnettes auquel il assiste... et pour cause : devenu marionnette à son tour il vit des instants de panique totale.

Dans la série Science-fiction : **Le Satellite venu d'ailleurs** (34 F), de Christian Grenier. En volant au secours d'un visiteur extraterrestre, Luc et Marc mettent fin à quelques décennies de non-dits et de fâcheries dans la famille Pic. La symbolique de la science-fiction permet de mettre en scène des drames familiaux. Un bon roman pédagogique-romanesque, bien dans la manière de Christian Grenier.

De Robert Boudet, **Objectif terre !** (32 F), raconte les démêlés terriens d'un anthropologue d'un genre nouveau : Klix, l'extraterrestre centenaire qui ressemble à un bébé. Sous les yeux de cet enfant qui découvre le monde, nos habitudes et nos choix d'adultes paraissent souvent bien incohérents. Rythmé, drôle, le roman est servi par une galerie de personnages hauts en couleur (un écologiste barbu, un fils de forain, une galerie de monstres...).

■ Au *Père Castor-Flammarion*, en Castor poche Suspense, de Jacqueline Mirande : **Crime à Hauteffage** (23 F). Nouveau roman historico-policier, situé au Moyen Âge, où l'on retrouve le cadre et certains personnages de *Double meurtre à l'abbaye* du même auteur. Le meurtre d'un pèlerin qui suivait un groupe de Templiers est le prétexte pour plonger le lecteur dans les conflits entre partisans et adversaires de Richard Cœur de lion. Une occasion aussi de découvrir des personnages bien campés et le contraste des positions sociales.

De Geoffrey Trease, trad. Catherine Danison : **Des Anges à la cave** (28 F). Quatre écoliers, pour traiter le sujet de « recherche » que leur a imposé leur maîtresse, choisissent d'enquêter sur leur ville en explorant les caves et les souterrains. Ils en viennent ainsi, en fouillant la cave du marchand de vin, à mettre au jour un véritable trésor : des sculptures du Moyen Âge d'une inestimable valeur, cachées là au temps des guerres de religion. L'intrigue policière, au demeurant habilement conduite, trouve sa principale originalité dans la mise en place de personnages attachants et plausibles.

En Castor poche Senior, de David Almond, trad. Rose-Marie Vassallo : **Skellig** (35 F). Un récit fantastique qui met en scène deux jeunes adolescents, Michael et Mina, et un personnage étrange, Skellig, qui vit accroupi dans le noir sans bouger comme pour cacher ses embryons d'ailes à qui ne peut comprendre, se nourrit de ce que lui apportent les chouettes, et manifeste des pouvoirs étonnants, en particulier celui de guérir la petite sœur de Michael, dont la vie est menacée. C'est en fait

le récit d'une amitié entre un adulte dont l'apparence effrayante ferait fuir d'autres moins généreux et moins tolérants que des enfants, une fillette hors du commun par sa façon de vivre et ses idées (contre l'école par exemple) et un jeune garçon prêt à tout pour s'affirmer et compenser l'atmosphère familiale tendue. L'identité mystérieuse du personnage oiseau, ange et humain à la fois sert un certain suspense et crée une atmosphère étonnante, mais le miracle opéré sur l'enfant malade, qui en fait un sauveur miséricordieux, en atténue l'intérêt.

De Margot Bossonnet, trad. Dominique Mathieu : **L'Été catastrophe** (35 F). Jeux, inventions, bêtises et grandes parties de plaisir (ils grimpent aux arbres, organisent un pique-nique, montent un spectacle) rythment la vie d'une bande de copains - pas encore vraiment adolescents, mais déjà grands - dans un petit village d'Angleterre. Une chronique sympathique et enjouée, facile à lire.

■ Chez *Pocket Jeunesse*, la nouvelle collection « Danse ! » comporte dans sa première livraison six titres, tous dus à Anne-Marie Pol, qui constituent le récit en épisodes successifs de la carrière d'une apprentie-ballerine : **Nina, graine d'étoile** ; **À moi de choisir** ; **Embrouilles en coulisses** ; **Sur un air de hip-hop** ; **Le Garçon venu d'ailleurs** ; **Pleins feux sur Nina** (28 F chaque). Chaque récit peut être lu séparément, mais le but est évidemment de faire avaler la série entière aux lecteurs (lectrices ?) prêt(e)s à se laisser fasciner par le tourbillon des tutus. Aucune vraie surprise dans ce ballet bien réglé

(tous les ingrédients du genre sont au rendez-vous), aucun faux pas non plus : ça tourne !

En *Pocket Junior Roman*, de Bernard Clavel, ill. Jame's Prunier : **La Louve du Noirmont** (30 F). Dans les montagnes du Jura, quelques loups tentent de survivre : parmi eux, Fulga, une jeune louve dont le roman retrace le destin. En décrivant sa lutte et ses ruses pour échapper aux chasseurs, Bernard Clavel dénonce la bêtise et la cruauté des hommes et propose un véhément plaidoyer pour défendre la vie sauvage. Efficace et sans surprise.

En *Pocket Junior Frissons*, de Bruce Coville, trad. Jean-Baptiste Médina : **Le Fantôme de la chambre verte** (32 F). Les deux copines Chris et Nini, expertes en communication avec les fantômes de toutes les couleurs (on les avait déjà vues aux prises avec *Le Fantôme sur le fauteuil rouge* et *Le Fantôme du soldat bleu*) percent cette fois le secret d'un peintre, survivant de la guerre de 14, devenu fou après trop de malheurs. Un récit qui mêle efficacement, sur un ton alerte, les registres fantastique et policier, sans jamais se prendre trop au sérieux.

■ Au *Seuil*, dans la collection Fictions, de Bernard Chambaz : **Komsomol** (65 F). Une dizaine de garçons et de filles, dans les années soixante, quelque part dans la banlieue « rouge » : leurs voix alternent, en courts paragraphes, pour évoquer, entre harmonie et dissonance, ce qu'ils vivent, ce qu'ils ressentent, au cours de deux longues journées de septembre. Car l'un de leurs copains vient de mourir

pendant l'été et eux, les rockers du groupe « Komsomol », lui préparent un concert d'adieu. Un texte aux résonances nostalgiques, qui excelle surtout à restituer le parfum d'une adolescence enfuie : il ne sera peut-être pas simple pour les adolescents d'aujourd'hui d'en goûter toutes les saveurs.

De Gérard Herzhaft : **À Chicago, un harmonica sanglote le blues** (65 F). Amos, jeune harmoniciste survit à Chicago en vendant des journaux dans la rue. Après diverses péripéties dans les bas-fonds de la ville, il parviendra à jouer dans l'orchestre de « Catfish ». Les initiés qui ont lu *Catfish blues* (paru en 1998 dans la même collection) retrouveront avec plaisir cet univers à la fois pauvre et dur mais chaleureux. Gérard Herzhaft, lui-même bluesman, nous propose une lecture facile, vivante, où l'on sent passer sa passion pour le blues.

D'Alain Korkos : **La Maladie bleue** (59 F). Ou l'enfer, c'est les autres. Pour le narrateur, les autres, c'est son père, un être brutal et imprévisible qui vient de sortir de prison et qui détruit inexorablement le fragile équilibre qu'une mère et son fils avaient essayé de reconquérir pendant sa détention. Comment survivre à la violence et au mensonge, à la peur et à la haine ? Dans un Paris en proie à la révolution de mai 68, dont les désordres et la fièvre servent et accentuent le délire paternel, l'enfant s'invente une maladie imaginaire qui lui occupe l'esprit, qui en fait une victime innocente et martyr, déplaçant ainsi les souffrances réelles sur les tourments d'une maladie grave et de ses

conséquences, nourrissant ses peurs de descriptions scientifiques de la maladie et d'une attention permanente à ses avant-bras trop bleus. Dans une succession de petites scènes, l'auteur dresse un inventaire terrifiant de la bêtise et de la méchanceté humaines.

■ Chez *Syros jeunesse*, dans la collection *Souris noire*, d'Alix Clémence : **Dans son habit de lumière** (29 F). Un jeune garçon, dont les parents sont partis en mission humanitaire en Afrique sans vouloir qu'il les accompagne, passe ses vacances dans un village des Pyrénées chez son grand-père qu'il connaît à peine. Le vieil homme est peu accueillant, bougon, et surtout sa vie passée semble cacher bien des bizarreries. Quant à ses activités présentes, elles sont encore plus mystérieuses ! Une accumulation de péripéties, peu crédibles certes, mais bien enlevées.

Dans la collection *La Souris verte*, de Sigrid Baffert : **Panique sur la rivière** (29 F). Comme dans les autres titres de la collection, il s'agit, en racontant une histoire qui sert surtout d'illustration ou de prétexte, de dénoncer les dangers qui menacent l'environnement : ici la pollution des eaux des rivières en Bretagne ; l'accent est mis sur la recherche des responsabilités, à travers l'enquête que mènent deux enfants pour identifier le produit qui a empoisonné la petite Marine.

F.B., A.E., S.M., E.M., O.P., J.T.

BANDES DESSINÉES

■ La momie d'un dieu antique est ranimée et sème l'horreur dans les hauts lieux du tourisme égyptien contemporain. Il n'en faut pas plus pour que l'agent Pi quitte les verts pâturages de la France profonde pour mener son enquête sur les bords du Nil. Elle y retrouvera un amour de jeunesse et résoudra pour le plus grand bonheur des « tour operators » une affaire pleine d'angoisse et de mystère. Avec *La Momie scandaleuse* (54 F), chez *Casterman*, De Moor et Desberg poursuivent leur entreprise hilarante de parodie des romans d'espionnage. Recommandé pour tous à partir de 12 ans.

Le tour du monde, Nathalie en rêve, et ça fait dix tomes que ça dure. C'est pas le bout du monde (54 F), ne montre aucun signe d'essoufflement de Salma, l'auteur, qui anime avec humour son héroïne toujours volontaire, imaginative, obsédée par les destinations lointaines. Elle reste cependant bien attentive quand il s'agit de faire des misères à son petit frère... Simple mais drôle.

■ Chez *Dargaud*, le gros morceau de cette livraison, c'est le retour de Blake et Mortimer. On peut discuter la nécessité de faire revivre l'œuvre d'un auteur disparu dont le travail se rattache à une époque révolue de l'histoire de la bande dessinée. Force est pourtant de constater que, dans l'exercice de style, ce volume tient mieux ses promesses que ne l'avait fait le précédent. Mise en scène par un nouveau duo, André Juillard, dessinateur chevronné et